

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[137_Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868](#)[Item](#)[Maintenon, le 7 août 1855, le Duc de Noailles à François Guizot](#)

Maintenon, le 7 août 1855, le Duc de Noailles à François Guizot

Auteurs : Noailles, Paul de (1802-1885)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Conversation](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 137 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Noailles, Paul de (1802-1885), Maintenon, le 7 août 1855, le Duc de Noailles à François Guizot, 1855-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5707>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMaintenon (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Maintenant - 7 août 1855.

Monticelli

J'aurais bien voulu que le
hasard me fît vous rencontrer à
Paris. Ce qui m'a bien poins en
hasard, mais un acte bien digne
de votre part, l'air de venir passer
quelques jours ici avec mad. de
Lieven, le dit y vient, comme de
me l'a fait espérer à mon dernier
voyage. Cela précéderait d'un peu
de temps la course d'automne. me
donnerai-je un peu de temps, & me

62 J. S. Maitland